

LA REDACTION DU JOURNAL « LE SOIR » A-T-ELLE QUITTE LE CHEMIN DE LA RATIONNALITE ?

La Presse belge, comme toutes les autres du monde entier, s'est toujours complu dans la diffusion d'informations à sensation. Tout particulièrement dans le domaine du paranormal, sans soucis de la recherche de la vérité alors que simultanément elle n'hésite pas à diffuser des informations scientifiques parfois très pointues. C'est ainsi que dans un même journal on trouve des articles éducatifs intéressants et d'autres, comme les horoscopes, qui ne présentent vraiment aucun intérêt.

Ce fut le cas du journal LE SOIR jusqu'à ce que notre comité, peu après sa création en 1949, lui propose d'attirer l'attention de ses lecteurs sur les réserves de sa Rédaction quant à la crédibilité de l'horoscope quotidien en le faisant précéder de la mention *POUR CEUX QUI Y CROIENT*.

Ce fut accepté et l'on aurait pu croire l'affaire entendue une fois pour toutes !

C'était sans compter sur la présence dans la rédaction d'éléments férus d'irrationnel. En effet, à chaque réorganisation de la structure du journal, des tentatives d'un retour vers l'obscurantisme nous a obligé à intervenir pour que cette mention soit maintenue – avec succès d'ailleurs – jusqu'à tout récemment, où la rédaction s'est montrée particulièrement intransigeante au point qu'après un échange de correspondance sans succès, nous avons proposé le 27 janvier 2006, la publication d'une CARTE BLANCHE sur le sujet, afin d'éclairer les lecteurs.

Refusée à la publication, elle a quand même eu pour effet le rétablissement de la mention précitée mais en utilisant des caractères incroyablement petits. Que craint donc la rédaction ?

Perdre des lecteurs ? *Elle n'en perdra pas* même en supprimant l'horoscope, si elle conserve la haute qualité de ses autres informations.

On trouvera notre proposition de Carte Blanche ci-après.

Chacun jugera !

CARTE BLANCHE (proposée au journal LE SOIR)

LA PRESSE ECRITE ET LES HOROSCOPES.

Jean CHAMPENOIS (Illusionniste), Paul DANBLON (Journaliste scientifique), Nicolas DE BECKER (Avocat), Jean DOMMANGET (Astronome), Arlette FOUIGNIES (Romaniste), Roland GILLET (Sénateur), Roger GONZE (Astronome), Pierre HENDRICHS (Ingénieur civil), Pierre JACOBS (Ingénieur civil), Jean KAMPS (Editeur), André KOENIGSFELD (Ingénieur civil), André LAUSBERG (Astrophysicien), Olivier MANDLER (Chef d'Entreprise), Michel SOUPART (Officier d'E.M), Baldassare SPRIO (Editeur), Marc VANDIEPENBEECK (Climatologue).

La grande majorité des journaux, hebdomadaires et revues mensuelles nationales ou internationales, ont à leur tête, des rédactions comportant des personnes témoignant d'une grande culture et de vues progressistes. Ces rédactions présentent dans leurs organes de presse, des idées d'avant-garde tant en politique, qu'en littérature, en arts et en sciences. Elles ne permettent pas qu'on y rate une occasion de parler des progrès de la médecine, des recherches en physique de pointe, de l'évolution des connaissances en matière de nature et d'espace, etc.

Les découvertes et progrès en astronomie, y ont évidemment aussi leurs places.

Malheureusement souvent aussi les horoscopes.

* * * * *

Qu'est ce qui pousse donc ces rédactions à accorder une place plus qu'honorable à ces horoscopes que l'on sait farfelus comme d'ailleurs l'astrologie en général. En plus, il y a autant d'horoscopes différents qu'il y a d'organes de presse.

Certaines rédactions invoquent des nécessités économiques: la suppression de l'horoscope entrainerait une chute des ventes de 10%. Comment se fait-il donc alors que certains organes de presse s'en passent et ne semblent pas pour autant souffrir d'un grave problème de trésorerie (La Libre Belgique, le Monde et Le Vif/L'Express, par exemple)?

Le Journal LE SOIR avait, il y a un demi-siècle, trouvé une parade aux critiques susceptibles de lui être adressées. Dans les années cinquante, la rédaction avait accepté en effet, sur proposition de

Hugues VEHENNE, un de ses rédacteurs scientifiques de 1952 à 1977, membre de notre comité (décédé en 2002), de faire précéder l'horoscope de la mention

POUR CEUX QUI Y CROIENT

afin de dégager la responsabilité de la rédaction à l'égard d'une rubrique non-signée, tout en accordant le droit à certains de ses lecteurs de vivre leurs fantasmes.

Or depuis, à chaque réorganisation du journal, cette mention disparut et chaque fois il fut nécessaire d'attirer l'attention de la rédaction sur ce fait. Chaque fois le Comité a eu gain de cause : la mention fut rétablie. Que ce soit du temps de M. Guy DUPLAT en 1996, de M. Pierre LEFEVRE en 2001 ou de Mme Béatrice DELVAUX en 2002, le premier soulignant qu'il *n'est évidemment pas question que le journal cautionne l'astrologie*, le second, *qu'il ne pouvait y avoir aucune équivoque à ce propos*, la troisième, que *notre demande était judicieuse*.

A l'occasion du récent changement de format du journal, cette mention a disparu une fois de plus. Des interventions pressantes auprès de Madame Béatrice DELVAUX, Rédactrice en Chef et de Monsieur Daniel VAN WYLIÏCK, Directeur Général en vue de son rétablissement ont cette fois été vaines. Ceux-ci estiment en effet que "toute ambiguïté avait été levée en faisant paraître à présent cette rubrique dans les pages *Détente*". Proposer à leurs lecteurs des textes incohérents sous le couvert de "distraction" et les présenter dès lors dans les pages "LOISIRS" est d'une incroyable légèreté. Car, contrairement à ce que l'on pourrait invoquer, cette façon de faire n'est pas sans conséquence. Les lecteurs n'ont pas tous le sens critique nécessaire pour distinguer le bon grain de l'ivraie. Et la croyance aveugle dans les prédictions peut affecter l'équilibre mental de certains et les conditionner. Ce n'est donc pas en figurant sous cette rubrique que l'horoscope en est plus innocent.

Mais en quoi donc la présence de cette mention est-elle gênante pour la rédaction?

Ce qui nous étonne aussi est l'absence de réaction des rédacteurs scientifiques du journal qui acceptent de voir leurs très intéressantes chroniques côtoyer une telle niaiserie dans un journal sérieux du XXIème siècle. Pourquoi ne prennent-ils pas le relais de Hugues VEHENNE auprès de la rédaction?

Mais au fait, pourquoi ne pas tout simplement supprimer l'horoscope quotidien ?

Notons encore d'autres tentatives de faire la part belle au paranormal dans les colonnes du SOIR. Comme par exemple l'article de Madame Eve-Marie VAES dans le SOIR-EMPLOI des 13-14 janvier 1996 sur l'analyse astrologique dans le recrutement, l'article d'une page entière de Christophe SOKAL (Le SOIR des 10-11 juillet 2004) sur l'astrologie dans le recrutement ainsi que lors de la polémique entre M. André LAUSBERG de l'Institut d'Astrophysique de Liège et certains de nos membres avec son médiateur M. Eric DEFFET en octobre-novembre 2004 concernant les horoscopes, l'astro-discrimination à l'embauche et autres abus commis par les astrologues.

Le journal LE SOIR, grand quotidien de notre capitale, serait-il en train d'amorcer un retour vers l'obscurantisme?